

NÉCROLOGIE

A. LOCARD. — Le 28 octobre 1904 est décédé à Lyon, à l'âge de 62 ans, Arnould Locard qui peut être cité comme l'un des malacologistes les plus actifs de notre époque. Son œuvre est considérable et témoigne d'une véritable passion pour la branche de l'Histoire Naturelle à l'étude de laquelle il consacra les loisirs que lui laissaient sa profession d'Ingénieur civil. Il débuta en 1872 par un travail sur la faune des terrains tertiaires de la Corse qu'il compléta en 1877. Ensuite parut sa *Malacologie Lyonnaise*. Ces premiers ouvrages étaient exécutés, comme l'a écrit l'auteur anonyme de sa biographie dans la *Revue biographique de la Société Malacologique de France*, d'après les principes de l'« ancienne école »; mais il fut bientôt entraîné par J. R. Bourguignat dans la voie de la « nouvelle école » et ses nombreux travaux subséquents sont empreints du désir de faire prévaloir les règles de ce système que nous ne pouvons nous empêcher de considérer comme déplorable. Locard s'attacha tout d'abord à l'étude de la faune actuelle et quaternaire terrestre et d'eau douce de la France et il créa dans ce domaine d'innombrables soi-disant espèces, qui ne sont pour la plupart, de l'avis des adeptes de l'« ancienne école », que des variations locales sinon même individuelles.

Il appliqua ensuite à la Faune marine d'Europe le même système de subdivision des espèces. L'ardeur qu'il mit à publier coup sur coup de gros volumes eut l'incon-

vénient de laisser se glisser de nombreux doubles emplois et autres erreurs. Malgré ces défauts, on ne peut dénier à ses travaux une réelle valeur et une somme de recherches considérable ; mais combien eussent-ils été plus profitables à la science s'ils ne renfermaient tant de noms inutiles qui ne servent qu'à compliquer la nomenclature et à rendre l'étude des Mollusques plus difficile et même, pour certains groupes, presque inabordable aujourd'hui !

Alphonse Milne Edwards confia à Locard l'étude des riches collections de Mollusques formées par les expéditions du *Travailleur* et du *Talisman*. Il se mit aussitôt à l'œuvre et publia en 1897 et 1898 deux forts volumes sur ces matériaux. Nous rencontrons encore ici les défauts que nous avons signalés dans ses travaux précédents et qui sont dus aussi bien à son activité trop fébrile qu'à sa tendance à voir des espèces là où il n'existe en réalité que des variations. Toutefois cette publication accompagnée de nombreuses planches d'une belle exécution, peut être considérée comme son chef-d'œuvre et a largement contribué à faire connaître la faune des grandes profondeurs de l'Océan.

Nous ne rappellerons que pour mémoire quelques incursions que Locard fit dans le domaine de la philosophie malacologique, de la préhistoire et de l'archéologie : on trouvera, dans sa notice biographique que nous avons signalée plus haut, le détail de ces ouvrages.

Nous avons appris avec un bien vif plaisir que les collections du savant lyonnais ont été offertes par son fils, M. le Dr Ed. Locard, au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, ce qui permettra aux malacologistes de l'avenir d'apprécier son œuvre et de reconnaître ce qu'elle renferme de bon.

Ph. DAUTZENBERG.